



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CUR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

nébreux dans l'érudition. II. *L'Apothéose d'Homere*, en 1683, in-4°. III. Une *Histoire des trois Gordiens*. IV. Un *Recueil de Lettres*, 1742, in-4°, dont quelques-unes sont de petites dissertations sur différens points d'antiquité.

CUPER, (Guillaume) savant Jésuite, né à Anvers en 1686, fut mis au nombre des célèbres hagiographes de cette ville, & a beaucoup travaillé à la rédaction des *Acta Sanctorum* des mois de juillet & d'août. On a encore de lui : *Tractatus historico-chronologicus de Patriarchis Constantinopolitanis*, Anvers, 1733, in-fol.; ouvrage savant, plein de recherches & d'une bonne critique. Il mourut le 2 février 1741.

CUPIDON ou L'AMOUR, fils de Mars & de Vénus, préfédoit à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant, avec un bandeau sur les yeux, un arc & un carquois rempli de fleches ardentes, dont il se sert, dit-on, pour blesser ceux qu'il veut corrompre. Il fut aimé de Psyché, & eut pour compagnon dans son enfance Anteros. On l'appelloit autrement Éros. Les ris, les jeux, les plaisirs étoient représentés de même que lui, sous la figure de petits enfans ailés. Mais ces belles apparences n'en ont pas imposé à Virgile, qui le peint sous les traits suivans :

*Nunc scio quid sit Amor; duris in  
cautibus illum  
Ismarus, aut Rhodope, aut extremi  
Garamantes  
Non nostri generis puerum, nec  
sanguinis edunt.*

CURÆUS, (Joachim) mé-

decin Allemand, fils d'un ouvrier en laine de Freystad en Silésie, parcourut une partie de l'Europe, pour acquérir des connoissances. Au retour de ses voyages, il exerça la médecine avec réputation dans son pays. Il mourut en 1573, à 41 ans. On a de lui une compilation latine, sous le titre d'*Annales de Silésie & de Breslau*, in-fol., Wittemberg, 1571, in-fol. Il est un des premiers qui aient écrit sur cette province. Cet ouvrage avec des additions a été donné en allemand, Leipzig, 1607, in-fol.

CURCE, (Quinte) voyez QUINTE-CURCE.

CURETES, voyez DACTYLES.

CURIACES, trois freres de la ville d'Albe, qui soutinrent les intérêts de leur patrie contre les Horaces, vers l'an 669 avant Jesus-Christ. Voyez HORACES.

CURIEL, (Jean-Alfonse) chanoine de Burgos, puis de Salamanque, où il professa la théologie avec réputation durant plus de 30 ans, étoit de Palentiola, au diocèse de Burgos. Il s'associa aux Bénédictins, leur légua sa belle bibliothèque, & mourut en 1609. Il a laissé : *Controversiæ in diversa loca Sanctæ Scripturæ*, 1611, in-fol.; & d'autres ouvrages estimés autrefois en Espagne, & peu connus ailleurs.

CURIIS, (Jean de) dont le véritable nom étoit de Hæsen, naquit en 1485, fut évêque de Warmie, & mourut vers 1550. Ce fut par ses talens que Curis s'éleva, car il étoit fils d'un brasseur. Il parvint à la plus intime confiance des rois de Po-

logne, & principalement de Sigismond III. Ce prince l'honora de plusieurs ambassades, dont il s'acquitta avec dignité. La politique de son tems lui étoit parfaitement connue. Ses *Poësies* respirent cette connoissance, & elle en fait le principal mérite. On les a recueillies en 1764, en un vol. in-8°, à Breslau. On y trouve; I. des *Odes*, où il y a plus de latinité que d'élévation; II. des *Hymnes*, qui se sentent de la froideur de l'âge où il les composa; III. des *Epîtres*, où la raison domine plus que le goût.

CURION, célèbre orateur Romain, qui dans une harangue appella César, *l'homme de toutes les femmes, & la femme de tous les hommes*: abomination qui, chez un peuple affreusement corrompu, passoit pour un éloge. Curion avoit le talent de la parole, mais il le vendoit chèrement.

CURION, (Cœlius Secundus) Piémontois, né à San-Chirico en 1503, fut d'abord principal du college de Laufanne, & ensuite professeur d'éloquence à Bâle. Il abandonna la Religion catholique, pour suivre les erreurs de Luther. On a de lui un ouvrage singulier, intitulé: *De amplitudine beati regni Dei*, Bâle, 1550, in-8°. Il étend tellement ce royaume, qu'il prétend, contre la parole expresse de l'écriture, que le nombre des élus surpasse infiniment celui des réprouvés. C'est une suite naturelle du système protestant qui, n'ayant pas la vérité pour lui, doit s'associer tous les errans (voyez JURIEU). Il mourut en 1569, à 67 ans. On a encore de lui: I. *Opuscula*,

Bâle, 1544, in-8°; rares, & qui contiennent une *Dissertation sur la Providence*, une autre sur *l'immortalité de l'Âme*, &c. L'auteur y paroît favorable aux Sociniens. II. *Des Lettres*, Bâle, 1553, in-8°. III. On lui attribue *Pasquillorum tomi duo*, 1544, 2 tom. en 1 vol. in-8°. Ce qui l'a fait juger éditeur de ce recueil, c'est qu'il est lui-même auteur des deux *Pasquillus Ecstaticus*, in-8°, l'un sans date, l'autre de Geneve, 1544. Le second a été réimprimé avec *Pasquillus Theologaster*, Geneve, 1667, in-12. Satyres sanglantes que la méchanceté d'une part, l'envie de les supprimer de l'autre, ont fait rechercher. IV. Traduction en latin de l'*Histoire d'Italie*, par Guichardin, Bâle, 1566, 2 vol. in-fol. V. *De Bello Melitensi, anno 1565, Historia*, Bâle, 1567, in-8°, & dans la collection de Muratori.

CURION, (Cœlius-Augustinus) fils du précédent, mort quelque tems avant son pere, en 1567, à 29 ans; laissa: I. *Saracenica historia lib. III*, Bâle, 1567, in-fol. II. *Marochensis regni in Mauritania descriptio* dans l'*Historia Orientalis* de Reineccius, Francfort, 1596, in-fol.; ouvrages compilés sur de mauvaises relations.

CURION, (Jean) docteur & professeur en médecine, s'appliqua dans ses momens de loisir à l'étude de l'Histoire, & mourut en 1572. On a de lui: *De Francorum rebus & origine lib. II*, Bâle, 1557, in-fol.

CURIUS-DENTATUS, (Marcus-Annius) illustre Romain, fut trois fois consul, & jouit deux fois des honneurs du triomphe. Il vainquit les

Samnites, les Sabins, les Lucaciens, & battit Pyrrhus près de Tarente, l'an 272 avant J. C. Ses vertus civiles étoient encore au-dessus de ses talens militaires. Les ambassadeurs des Samnites l'ayant trouvé, qui faisoit cuire des raves dans un pot de terre, à la campagne où il s'étoit retiré après ses victoires, lui offrirent des vases d'or, pour l'engager à prendre leurs intérêts. Le Romain les refusa, en disant: « Je préfère » ma vaisselle de terre à vos » vases d'or; je ne veux point » être riche, content dans ma » pauvreté de commander à » ceux qui le sont ». La modestie des Païens alloit toujours de pair avec leur orgueil.

**CURIUS FORTUNATI-  
NUS**, rhéteur du 3<sup>e</sup>. siècle, dont il nous reste quelques ouvrages dans les *Rhetores antiqui*, Venise, Alde, 1523, in-fol., Paris, 1599, in-4<sup>o</sup>.

**CURNE**, voyez PALAYE.

**CUROPALATEI**, voyez SCYLITZÈS.

**CURSINET**, fourbisseur de Paris, célèbre vers l'an 1660 pour les ouvrages de damasquinerie. Cet artiste excelloit également dans le dessin, & dans la manière d'appliquer l'or & de ciseler le relief.

**CURTENBOSCH**, (Jean de) né à Gand vers le commencement du 16<sup>e</sup>. siècle, se rendit habile dans les langues savantes, assista aux premières sessions du concile de Trente, & mourut à Rome vers l'an 1550. On a de lui une relation de ce qui s'est passé dans les premières sessions de ce concile dans la *Collectio amplissima* des PP. Martene & Durand, tom.

viii. On voit aussi un abrégé de cette relation dans la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques de Dupin, tom. xv, édit. d'Amsterdam, 1710.

**CURTIUS**, (Marcus) chevalier Romain, se dévoua pour le salut de sa patrie vers l'an 362 avant J. C. La terre s'étoit entr'ouverte dans une place de Rome; l'oracle, consulté sur ce prétendu prodige, répondit que le gouffre ne pouvoit être comblé, qu'en y jetant ce que le peuple Romain avoit de plus précieux. Marcus Curtius, jeune homme plein de courage & de vanité, crut que les dieux ne demandoient d'autre victime que lui. Il se précipita solennellement tout armé, avec son cheval, dans l'abîme; & passa auprès des superstitieux pour avoir sauvé sa patrie par ce sacrifice, la terre s'étant, dit-on, refermée presque aussitôt qu'elle l'eut reçu. Cette anecdote a tant de rapport avec celle d'*Anchurus* (voy. ce mot), que ce n'est pas sans raison qu'on la regarde comme une fiction, imaginée d'après une autre.

**CURTIUS**, voyez QUINTE-CURCE.

**CURTIUS**, (Matthieu) médecin de Pavie, mort à Pise en 1544, à 70 ans, laissa plusieurs ouvrages sur son art, entr'autres un traité *De curandis febribus*. Il l'avoit pratiqué avec succès, & s'en étoit servi pour conserver jusqu'à sa vieillesse une santé vigoureuse.

**CURTIUS**, (Jacques) jurisconsulte, né à Bruges vers l'an 1500, a laissé une traduction exacte en latin des livres des Instituts qui étoient en grec, Anvers, 1546.

## CUR

**CURTIUS**, (Cornelius) religieux Augustin, natif de Bruxelles, fut successivement professeur en théologie à Bruxelles, à Louvain, prieur à Ingolstadt, à Vienne, à Prague, vicaire-général des provinces d'Autriche & de Bavière, provincial, définiteur-général. Il mourut le 9 octobre 1638, à West-Munster, près de Dendermonde, âgé de 47 ans. Le P. Curtius étoit habile dans les belles-lettres & dans l'histoire. L'empereur Ferdinand II l'honora du titre de son historiographe. Il est auteur des *Eloges des Hommes illustres de son ordre*, Anvers, 1636, in-4°. Ces éloges, au nombre de trente, sont très-bien écrits, d'un style peut-être trop poli & trop recherché. Nous avons encore de lui des Sermons en latin, l'histoire de plusieurs Saints de son ordre, & une *Dissertation, de Clavis Dominicis*. Anvers, 1634, Leyde, 1695, dans laquelle il discute, si J. C. a été attaché à la croix avec trois ou quatre clous : il se détermine pour la dernière opinion.

**CUSA**, (Nicolas de) voyez NICOLAS DE CUSA.

**CUSPINIEN**, (Jean) premier médecin de l'empereur Maximilien I, employé par ce prince dans plusieurs négociations délicates, étoit né à Schweinfurt en Franconie, & mourut à Vienne en 1529. On a de lui : I. Un *Commentaire* in-fol., en latin, 1552, sur la *Chronique des Consuls de Casiodore*. II. *De Caesaribus a Julio Casare usque ad Maximilianum I*, Francfort, 1601, in-fol.; Leipzig, 1669, in-fol.: ouvrage estimé & qui contient

## CUS 421

des particularités remarquables & peu connues. III. *Descriptio Austria*, se trouve avec le précédent. Ce n'est pas un livre de topographie, comme le titre semble l'annoncer, mais une histoire succincte de l'Autriche. IV. Une autre *Histoire de l'origine des Turcs, & de leurs cruautés envers les Chrétiens*, Anvers, 1541, in-8°, en latin. Cet auteur avoit des connoissances étendues sur la politique, l'histoire & la médecine. Sa *Vie* a été écrite par Gerbel.

**CUSPIUS-FADUS**, gouverneur de Judée, purgea cette province des voleurs & des fanatiques qui la troubloient vers l'an 45. Ayant appris qu'un nommé Theudas débitoit en public de prétendues prophéties & emmenoit le peuple avec lui, il le fit arrêter par des cavaliers, qui dissipèrent la multitude, & qui se saisirent du faux prophète. Cuspius mourut avec la réputation d'un homme équitable & intelligent. Voyez FLAVE-JOSEPHE, liv. 20, ch. 1 & 2.

**CUSTIS**, (Charles) né à Bruges en 1704, y a rempli quelques emplois dans la magistrature, & a donné dans le langage de son pays : *Annales de la ville de Bruges*, 2 vol. in-8°, réimprimées en 3 vol. in-8° : ouvrage curieux, exact, & qui a demandé beaucoup de recherches. Il est mort à Bruges le 26 février 1752.

**CUSTOS** ou **COSTER**, (Dominique) graveur, né à Anvers vers 1550, s'établit à Aushourg, où il mourut vers l'an 1610. On a de lui : I. *Atrium heroicum*, Aushourg, 1600-1605, 4 vol.